Consommation de pommes de terre en Wallonie : état des lieux et évolution

Chaque année, l'Observatoire de la consommation de l'Apaq-W collecte des données sur la consommation alimentaire en Wallonie et en Belgique auprès du bureau d'études Yougov. Le secteur des pommes de terre y occupe une place de choix, ayant un rôle prépondérant au sein de l'agriculture régionale et nationale. L'objectif de cet article est de mettre en lumière l'évolution de la consommation de pommes de terre, et de répondre à la question principale : la pomme de terre fait-elle toujours partie intégrante de l'assiette du consommateur ?

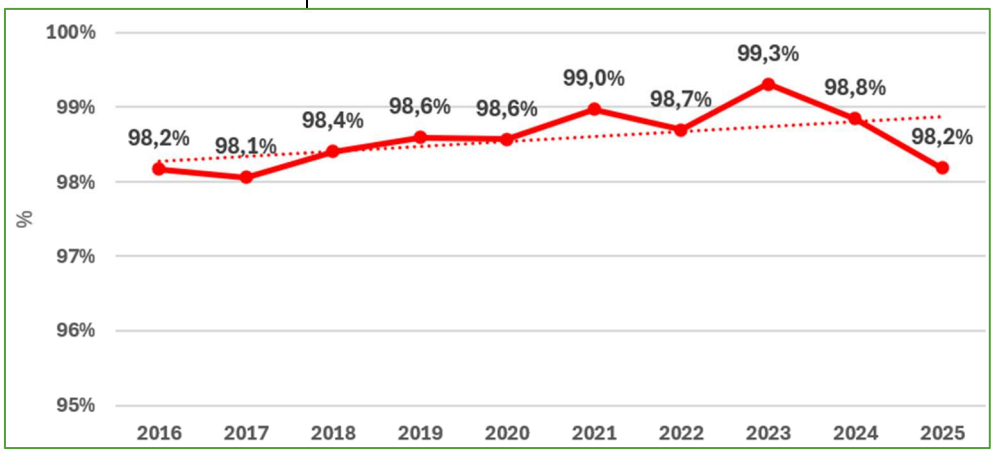
Observatoire de la Consommation Apaq-W

Une base de consommateurs stable.

Prenons comme premier indicateur le taux de pénétration, à savoir le pourcentage de consommateurs ayant acheté au minimum une fois dans l'année civile des pommes de terre (tous types confondus). En Wallonie, ce taux s'élève à 98,2 %, soit le même taux que celui de 2016. Depuis 2016, les fluctuations sont restées assez stables.

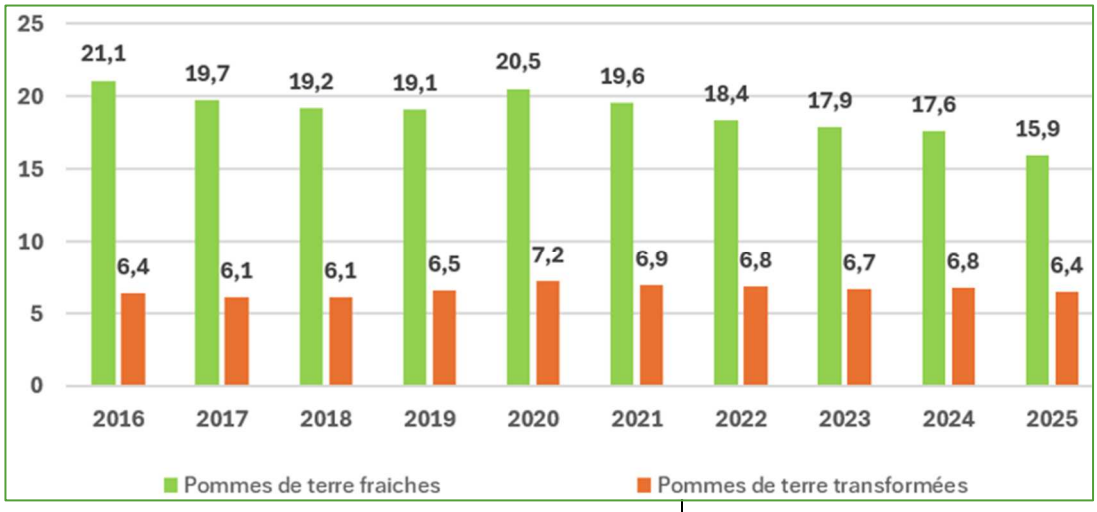
Le même constat est fait au regard de la fréquence d'achats, celle-ci oscillant entre 22,6 achats et 24,2 achats en moyenne sur l'année au cours de la période 2016-2025, et atteignant 23,1 achats en 2025.

Figure 1 : Taux de pénétration des pommes de terre en Wallonie (Source : Apaq-W – Yougov)



Des dépenses en hausse, des volumes en baisse.

Figure 2 : Volumes de pommes de terre par habitant en Wallonie (Source : Apaq-W – Yougov)



Les volumes achetés en pommes de terre (tous types confondus) sont en baisse depuis 2020, de 101,2 millions de kg de pommes de terre achetées, on est passé à 82,1 millions de kg en 2025, soit une baisse de 18,9 %. Concrètement, cela représente une moyenne de 22,4 kg de pommes de terre consommées par Wallon en 2025, contre 27,7 kg en 2020 (en 2016, ce chiffre s'élevait à 27,5 kg).

Au regard du type de pommes de terre, il s'avère que la diminution se fait au niveau des pommes de terre fraiches, puisque la consommation moyenne par Wallon est passée de 21,1 kg en 2016 à 15,9 kg en 2025. La consommation de pommes de terre transformées est restée relativement stable au cours de ces dernières années, avec toutefois un pic à 7,2 kg en 2020. Elle atteint 6,4 kg en 2025, soit une valeur identique à celle de 2016.

A contrario, les dépenses en pommes de terre (tous types confondus) sont passées de 131,6 millions d'euros en 2016 à 173,8 millions d'euros en 2025 (+32%), avec un pic en 2024 à 186,9 millions d'euros. A l'échelle de l'individu, cela

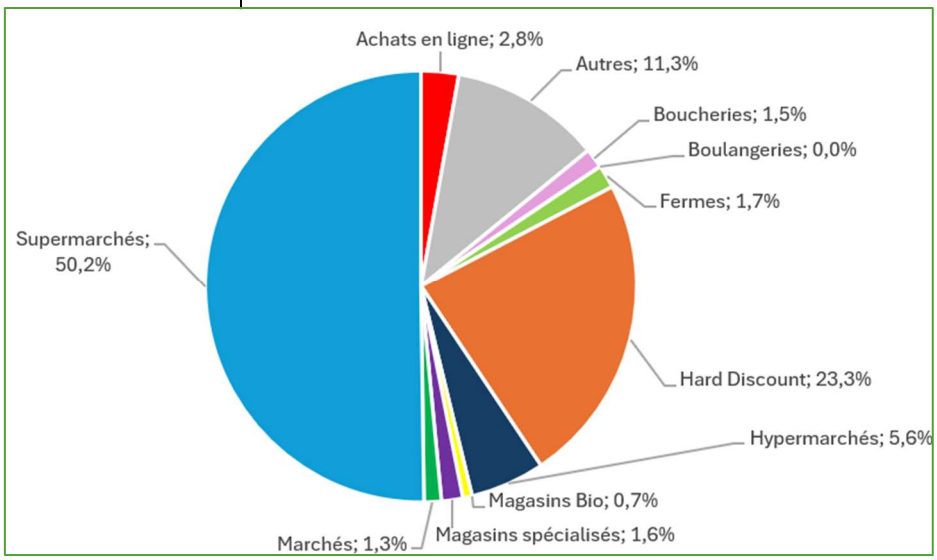
représente des dépenses moyennes de 47,7 € en 2026, contre 36 € en 2016 (+11,7 €). Les volumes achetés étant en baisse, ce facteur ne peut donc expliquer l'augmentation des dépenses, qui résulte plutôt de l'augmentation du coût de la vie, qui impacte le prix du produit et de facto, le prix à l'achat pour le consommateur.

Les Grandes et Moyennes Surfaces toujours prépondérantes, mais en légère baisse.

Les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS), qui comprennent ici les supermarchés, les hypermarchés et le hard Discount, restent de loin le premier canal de vente pour l'achat de pommes de terre (tout type confondus). En 2025, elles représentent 79,1% des achats (en valeur dépensée). Toutefois, il s'agit d'une baisse de 4,2 points de pourcentage par rapport à 2016. Cette diminution profite à d'autres secteurs de la distribution : les magasins catégorisés comme circuit court[1] (6,1 % en 2025 contre 5,3 % en 2016) et les achats en ligne, dont la part de marché est passée de 0,4 % à 2,8 %.

Plus concrètement, en 2025, les supermarchés représentaient la moitié des dépenses en pommes de terre en Wallonie (50,2 %), suivi des Hard Discount (23,3 %) et de la catégorie « Autres » (11,3 %), qui comprend notamment les magasins frontaliers.

Figure 3 : Répartition des dépenses en pommes de terre en Wallonie par canal de vente pour l'année 2025 (Source : Apaq-W – Yougov)



[1] *Les canaux de vente repris comme « magasin circuit court » sont : les boucheries, les boulangeries-pâtisseries, les magasins à la ferme, les marchés et les magasins spécialisés. Cette méthodologie a pour objectif d'évaluer notamment la consommation de produits locaux (et dans le cas présent de pommes de terre), ne disposant pas de données liées à l'origine du produit. Toutefois, il faut rester prudent sur l'interprétation de la donnée, les canaux de vente repris n'étant pas tous dans une démarche de circuit court.*

Quid en Belgique ?

Quand on prend globalement les données au niveau national, si la tendance à une baisse de la consommation de pommes de terre est également observée, elle est 2 kg plus élevée, atteignant 24,4 kg de moyenne par habitant. Les dépenses des Belges s'élèvent quant à elles à 49,8 € en moyenne par individu et par an. La base de consommateurs (taux de pénétration) est par contre identique, puisque 98,3 % des Belges ont acheté des pommes de terre au minimum une fois au cours de l'année.

L'ensemble des éléments relevés permettent donc de répondre à la question initiale : la pomme de terre demeure un aliment bien présent dans l'assiette du consommateur wallon, mais moins prononcée que dans celle du Belge. Par ailleurs, une baisse s'opère depuis plusieurs années au niveau de la consommation à domicile (hors livraisons Horeca). Cette baisse est plus liée à une diminution des achats qu'à une diminution de la part de consommateurs (% de consommateurs qui en consomment).

Méthodologie

Les données présentées dans cet article sont issues de l'Observatoire de la consommation de l'Apaq-W, qui traite et analyse les données fournies par le bureau d'études YouGov. Cette base repose sur un panel de 6 000 consommateurs belges enregistrant leurs achats via une application dédiée. Un processus de pondération et de redressement statistique est ensuite appliqué pour garantir la représentativité de ces données par rapport à la population wallonne et belge. La consommation extérieure (notamment Horeca) n'est pas prise en compte.

L'ensemble des travaux menés par l'Observatoire de la consommation de l'Apaq-W sont disponibles sur le site Internet de l'Apaq-W via le lien suivant : https://www.apaqw.be/fr/actualites-observatoire